



Nous poursuivions notre petit bout de chemin, découvrant à mesure des journées évidées quelle forme nous sculptons en fait : le peuple même du R.I.S.B.A. ! ses étudiants, ses professeurs (ceux qui avaient la noblesse de s'être déjoués d'esprit de sérieux), son administration, ses techniciens et autres encadrants, ses consommateurs culturels si j'ose utiliser ici quelque vilain mot. Vint une soirée, de performances et d'expositions étudiantes, entre deux appartements du centre-ville de la bourgeoise cité bisontine où paradoxalement les appartements sont frileux et les loyers moyens.

Nous usâmes pour la première fois de violence grotesque, passant le cap du prime ultimatum putschesque dont nous n'aurions su exécuter les conséquences d'un échec stratégique : oui, Nous le fîmes : chasser à la matraque les curieux mateurs d'art du premier appartement, les guider à travers ville manu militari qui que soit ce Manu jusqu'au second appartement où d'autres merveilles plastiques les attendaient déjà.

Ce chemin se fit sans encombre majeur et sous la clameur du peuple bisontin accoudé/aviné aux terrasses de ses bars/balustrades, si tant et si bien que nous en vînmes à blablater la Marseille, curieux hymne que Nous avons dégueulé un soir d'ivresse amicale, et dans ce dégorgeant, nous lui avons rendu par mégarde toute sa puissance mystique, en y injectant l'éclat de rire, le suprême et bête gag de l'Enfant Roi.





